

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

Anthologie Spiritaine

Anthologie Spiritaine

---

6-27-2008

### 09. Lorsque le missionnaire est arrêté par la maladie; au P. Pierre Logier

Christian de Mare CSSp

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

#### Repository Citation

de Mare, C. (2008). 09. Lorsque le missionnaire est arrêté par la maladie; au P. Pierre Logier. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french/95>

This Chapitre V is brought to you for free and open access by the Anthologie Spiritaine at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Anthologie Spiritaine by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

## Lorsque le missionnaire est arrêté par la maladie au P. Pierre Logier<sup>1</sup>

*Le P. Pierre Logier<sup>2</sup> est entré au noviciat à Pâques 1849. Il part pour la Guinée l'année suivante, et en revient atteint de troubles mentaux un peu moins d'un an après ; mais il s'en guérit suffisamment pour mener une vie à peu près normale à Notre-Dame-du-Gard où il enseigne la théologie ; son retour en Guinée est cependant remis en cause. Il y retourne pourtant, mais pour y mourir en 1859, à 33 ans. Comment vivre ces temps d'inactivité que nous valent nos accidents de santé ?*

Paris, le 6 mai 1851

Mon bien cher confrère,

Que la paix de Notre-Seigneur Jésus-Christ remplisse votre âme !

Je viens de revoir ces jours derniers votre lettre du 13 février, et je vous réponds avec satisfaction dans l'espoir que ma lettre portera la consolation dans votre âme et vous aidera à vous maintenir dans la paix de Jésus et de Marie, et à vivre dans l'humilité de cœur et soumission au bon plaisir de Dieu quel qu'il soit. La bonté de Jésus vous a choisi parmi tant d'autres séminaristes pour que vous soyez sacrifié à sa gloire et pour le salut des âmes si pauvres et si misérables de la Guinée, laissez-lui le soin de

---

<sup>1</sup> N.D. XIII, pp. 138-139.

<sup>2</sup> Voir index.

déterminer comment il veut immoler sa victime ; de votre côté, tenez votre âme dans la paix, votre cœur dans le contentement parce que vous êtes à la disposition du divin Maître qui fait en vous son bon plaisir.

Qu'avez-vous autre chose à faire sinon d'être entre ses mains pour être tout ce que bon lui semble ?

C'est toujours la meilleure part et la plus grande perfection de rester pleinement soumis et abandonné à sa divine volonté.

Vous avez l'air d'éprouver quelque peine de ce que vos Supérieurs vous font prendre des ménagements, et ne vous emploient pas à un grand travail auprès des âmes.

Mais, mon cher frère, il y a deux manières de travailler au salut des âmes, une active et une autre passive. La manière active consiste à travailler à leur instruction, et à faire activement les autres fonctions du saint ministère ; et la manière passive est de souffrir par l'ordre de la volonté de Dieu pour elles. Eh bien ! Je vous dis en vérité que la seconde manière de travailler est infiniment plus utile que la première. Voyez donc le Cœur immaculé de Marie ! Que de souffrances il a endurées pour le salut du monde ! Marie n'est pas allée prêcher l'Évangile de son Fils, mais elle a souffert dans son cœur, voilà l'unique apostolat de Marie ; eh bien ! N'était-elle pas plus grande que tous les Apôtres ? Et Jésus lui-même qui a laissé à ses apôtres des travaux et des succès incomparablement plus considérables que ce qu'il a bien voulu faire lui-même, a souffert aussi pour le salut du monde et il est mort pour le salut du monde. Vous voyez donc que le véritable apostolat, consiste dans les souffrances. Souffrez donc avec paix et amour.

Vous n'avez pas besoin de chercher à savoir ce que vous avez à faire pour la gloire de Dieu. Ne dites donc plus que vous êtes plus inutile qu'un autre ; Dieu vous a donné pour le moment un apostolat de souffrances, plus tard vous travaillerez quand cela lui plaira,

Sur toutes choses, ayez la paix dans l'âme, la gaîté dans le cœur, et le repos dans l'esprit. Ne vous préoccupez de rien, absolument de rien.

soyez comme un petit enfant dans le sein d'une famille qui l'aime ; il n'a aucun souci et passe joyeusement sa vie.

Que la paix de Jésus et de Marie vous remplisse !

Tout à vous en leur sainte charité.

***Fr. Libermann, Sup.***